

http://www.rtl.fr/actu/futur/video-zac-le-raton-laveur-holographique-qui-veut-contrer-google-home-7793004002

Zac, le raton laveur holographique qui veut contrer Google Home

Une start-up lorraine développe un majordome connecté représenté par un hologramme spécialisé dans le contrôle des objets connectés de la maison.



Un raton laveur holographique pour concurrencer Google et Amazon. C'est le pari de la startup française Vivoka. Fondée par des diplômés de l'école d'ingénieurs Epitech, la société basée à Metz développe depuis trois ans son propre assistant connecté à commandes vocales intelligentes.

Baptisée Zac, ce majordome numérique se présente sous la forme d'une box domotique en forme de "Z" dotée d'un miroir sans tain sur lequel un écran à forte luminosité projette un assistant holographique, un raton laveur, "un animal habile qui inspire confiance", explique

à RTL Futur le cofondateur et PDG de Vivoka, William Simonin, qui confie s'être inspiré de J.A.R.V.I.S., la célèbre intelligence artificielle au service d'Iron Man.

Doté d'une intelligence artificielle développée par la start-up messine, l'assistant est capable de **contrôler les différents appareils connectés de la maison** et de commander des services directement par commandes vocales. Des promesses assez classiques pour un assistant connecté que l'on retrouve également chez les assistants d'Amazon, Apple et Google.

Un personnage animé pour un lien plus étroit

Contrairement aux géants américains, Vivoka mise sur la représentation holographique en trois dimensions de leur assistant pour créer un lien plus étroit avec les utilisateurs. "On ne parle pas à un téléphone, un cube ou un cylindre, par contre, on parle à son chien, qui ne comprend pas grand-chose. Avec Zac, nous avons voulu humaniser la solution, créer une interface homme-machine plus ludique pour favoriser les interactions", précise William Simonin.



Zac - L'hologramme qui vous permet de contrôler votre maison à la voix

Ensuite, quand Amazon Alexa, Google Assistant ou Apple Siri se veulent des assistants génériques, Zac a spécialisé son champ de compétences aux usages domotiques. Zac n'utilise pas les interfaces de programmation des géants du web. Vivoka a développé sa propre intelligence artificielle, Lola, en recourant aux services d'une dizaine de partenaires et s'est focalisé sur la parte compréhension du langage naturel pour spécialiser son IA dans le contrôle de la maison connectée à la voix.

Compatible avec un plus grand nombre de protocoles que les assistants des géants américains, elle peut être associée via WiFi ou Bluetooth à des centaines d'objets connectés pilotables par commandes vocales. Parmi les partenariats déjà établis, on retrouve les serrures connectées Danalock, les enceintes Divacore, les systèmes d'alarme et de vidéosurveillance MyFox, les ampoules Philips Hue, les thermostats Nest, les caméras, thermostats et stations météo Netatmo et une douzaine d'autres marques bien connues des amateurs de domotique.

Créer des scénarios autonomes à la voix

Les concepteurs de Zac mettent en avant sa simplicité d'utilisation. Par exemple, Google Home ne peut pas créer de scénarios à la voix (contrôler plusieurs objets à la fois à un moment de la journée prédéfini). Il faut passer par l'application dont l'interface complexe peut dérouter les utilisateurs les moins chevronnés. L'intelligence artificielle de Zac, pensée pour une application domotique, est capable de le faire. "Une personne âgée pourra par exemple demander ce qu'elle veut à la voix sans avoir à passer par les réglages d'une application", souligne William Simonin.

Grâce à l'apprentissage automatique de son intelligence artificielle, Vivoka souhaite mettre en avant des fonctionnalités à forte valeur-ajoutée. En dialoguant avec l'utilisateur Zac pour contextualiser les demandes et établir un lien avec le client. Associé à des capteurs de présence, le système pourra par exemple alerter des établissements spécialisés s'il repère une anomalie dans la routine matinale d'une personne âgéeou d'un patient suivi à distance. Vivoka assure que les données personnelles récoltées sont seulement utilisées pour personnaliser l'expérience utilisateur et améliorer le service. Elles sont anonymisées et n'ont pas vocation à être exploitées à des fins de ciblage publicitaire.

Proposer des fonctionnalités personnalisées

Pour exister dans l'univers ultra-concurrentiel des assistants connectés, Vivoka espère parvenir à faire cohabiter le plus grand nombre de services autour de son intelligence artificielle. "Nous n'avons pas vocation à recréer des services qui fonctionnent déjà très bien. on passe par des partenaires, comme la SNCF pour les horaires de trains. On va aussi annoncer prochainement un partenariat avec un grand groupe de grande distribution française", indique William Simonin.

Zac va être intégré à l'application du distributeur pour permettre aux utilisateurs de demander directement à la voix des listes de courses personnalisées. Par exemple, "J'ai envie de manger bio cette semaine pour 150 euros", ou "Je veux faire des crêpes pour quatre personnes". La sélection sera effectuée par l'intelligence artificielle en fonction des tags des produits, des ingrédients, des proportions et des goûts de l'utilisateur. À Paris et dans certaines régions, Zac permettra aussi bientôt de se faire livrer des capsules Nespresso à la voix.

Vivoka met aussi en avant les bienfaits de Zac en matière de suivi de la consommation d'énergie. Associé à des équipements connectés, l'assistant peut indiquer les appareils les plus énergivores et donner des conseils pour une utilisation optimale. L'utilisateur peut aussi programmer des scénarios autonomes pour réaliser des économies. En fonction des informations récoltées, Zac peut même estimer le montant des futures factures énergétiques, assurent ses concepteurs.

D'abord dans les hôtels et les maisons de retraite

Zac va terminer sa phase d'industrialisation dans les prochains mois et ne sera pas disponible avant 2019. Son prix n'a pas encore été défini. La société a bouclé sa première levée de fonds, d'un million d'euros, en début d'année avant de participer à son premier CES. La box sera d'abord proposée au marché B2B dans des configurations sur-mesure, sous la forme de packages associés à différents produits domotiques en fonction des besoins. Les premiers clients devraient être des chaînes hôtelières désireuses d'automatiser les réponses aux demandes les plus fréquentes de leur clientèle et de traduire automatiquement les requêtes des clients étrangers. Vivoka est en discussion avec plusieurs designers pour réfléchir à son intégration dans des environnements luxueux. À terme, la solution pourrait être déclinée dans plusieurs hub et avatars sur-mesure.

Vivoka vise aussi les établissements d'hébergement pour personnes âgées pour permettre un suivi plus précis des seniors et les promoteurs immobiliers pour intégrer Zac aux nouveaux programmes d'appartements ultra-connectés. À terme, Vivoka souhaite aussi développer une version de Zac à destination des particuliers.